

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les ouvrages publiés par des auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustif. Que nos lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur ! Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Noëlle Renault (N.R.), Geneviève Léger (G.L.), Serge Bernard (S.B.) et Pierre Léger (P.L.).

## Littérature



### « Suite française » de Irène Némirovski (Ed Denoël)

Quel rapport entre le Prix Renaudot et le Morvan ? ... : un excellent roman décrivant la Débâcle, et l'atmosphère du Morvan où Irène Némirovski était venue se réfugier avec sa famille pendant l'Occupation. Les pages consacrées à l'ambiance de ce village de Saône-et-Loire sont extraordinaires. La police française viendra arrêter Irène, puis son mari... Elle mourra à Auschwitz en 1942, et pendant soixante ans, c'est l'une de ses filles, Denise Epstein qui gardera le manuscrit. Un livre fort et émouvant. (22 €) (N.R.)



### « Les gens du pays » de Didier Cornaille (Ed Albin Michel)

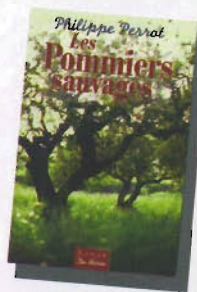
Youssef, un jeune Algérien, un harki, rencontre un couple de vieux paysans morvandiaux et se lie d'amitié avec eux. Il les aide à mener leur petite exploitation, sans moyens modernes. A leur décès, il a le droit de garder l'exploitation en usufruit. Les années passent. Youssef devient ami avec Julien, un enfant d'une dizaine d'années à la vie familiale douloureuse. Séparés par la vie et les années, Julien retrouvera Youssef à la maison de retraite. C'est l'histoire. C'est surtout comme sont décrits les préjugés des villageois sur les étrangers et comme c'est bien expliqué : les paysages et les saisons avec la pluie, la neige, le soleil... (328 p / 19,50 €) (G.L.)



### « Le secret des chênes » de Noël-Marcel Père (Edi SDE)

Avec ce troisième roman mettant en scène la famille Dupaquier et le plateau d'Antully, Noël Marcel Père poursuit avec succès la gageure de lier en un même livre la fiction et la mémoire locale. Ainsi on croisera parmi ces pages, tissées au fil de la vie quotidienne, des faits historiques et des contes, du rire et des larmes, un brin de nostalgie et une vraie tendresse pour les gens, les lieux. Le tout vous est servi, sur un plateau, dans une écriture simple mais jamais niaise et une série de chapitres bien structurés, au point qu'ils constituent presque

des nouvelles. N'hésitez pas à venir rencontrer le Kékét, le Guérissou et quelques autres belles figures de « pilavoines », comme aime à se nommer les habitants d'Antully. Le livre contribue à rendre intime et attachant ce petit pays d'« entre Bourgogne et Morvan », comme le définit l'auteur. (236 p / 19€) (P.L.)



### « Les Pommiers sauvages » de Philippe Perrot (Ed De Borée)

Au départ on a l'impression de lire une nouvelle version de « Poil de carotte », en plus gai. Le narrateur est un enfant. De l'enfance l'auteur, agriculteur dans la Nièvre, cultive la légèreté, qui, sans être naïveté, donne néanmoins au livre beaucoup de fraîcheur. Les phrases sont courtes. Le récit, primesautier, est ponctué d'images justes et de fines observations. La nature, les bêtes et les gens font des ricochets parmi les jours et les saisons. Une juste dose de sensibilité, sans adjonction d'organismes littérairement modifiés, donne au livre toute sa poésie. Au fil des pages, l'auteur pose le doigt sur quelques interrogations centrales au monde rural contemporain : « Ici, c'est quand même une ferme, c'est pas une exploitation ! Ni une usine ! » « C'est qu'ieau t'à l'heure, l'est pas donnée. Plus de désherbant, je n'traite pus non plus. C'est qu'ça coûte cher ces saloperies-là. » (282 p / 17 €) (P.L.)



### « La croisée des ornières » de Marc Rozanski (Ed de l'Armançon)

Prix Littéraire du Morvan 2004 avec ses « Chroniques du champ des Teurlées », Marc Rozanski aiguillonne cette fois son premier roman. Au départ l'auteur pose une sorte de Morvan de cartes postales puis, progressivement, il bascule son lecteur vers des circonvolutions beaucoup plus rugueuses de l'âme. Une sorte de char « à la déverse » qui vous retournerait comme une grume en versant au même creuset d'humanité traditions et dureté des jours. A la croisée de deux cultures, celle des bœufs et celle des chevaux, à mi-chemin entre nomades et sédentaires, entre l'ici et l'ailleurs, telle se dessine alors l'image de nos « galvachers ». Prenez, parmi les bouviers, un cœur cassé par la monstruosité de la première guerre mondiale. Une coupe de bois n'est pour lui qu'un champ de bataille. Le premier cochon tué l'est au champ d'horreur. Comment retrouver humanité et le goût de vivre ? Une saison de « galvache » ne serait pour lui qu'un double

exil si notre morvandiau ne croisait un camp de tziganes. Alors se croisent les langues et les musiques, le piétinement de l'accordéon croise l'envol tambouriné d'un violon. Car il est dit que c'est au croisement que les choses se nouent et se dénouent. Quant à l'amour, la lecture vous dira s'il saura en retrouver le chemin.

(102 p / 13,50 €) (P.L.)



« **Contes de la jument Lina** » de **Ignacio Catalan (Ed de l'Armançon)**

On sait le pays d'Amay-le-Duc particulièrement attachant. Un peu comme le plateau d'Antully, il a un goût de Morvan sans en avoir la rudesse et un air de Bourgogne sans en avoir les grands crus. De cette beauté métissée, Ignacio Catalan fait le creuset d'un livre de nouvelles enchaînées chronologiquement et attelées aux pas d'une jument qui traverse allègrement les siècles. Ce judicieux lien récurrent donne unité et fluidité au livre et aux lieux. Ajoutons que, tenant les rennes de cette chevauchée, à mi chemin entre l'histoire et l'anecdote, Ignacio Catalan use d'une langue particulièrement travaillée qui, bien qu'harnachée d'humour, charrie en ses limons une juste dose de mélancolie.

(154 p / 15 €) (P.L.)



« **Florilège** » (Atelier d'écriture des amis du « P'tit Marché »)

Cette quatrième plaquette rassemble une sélection de textes écrits de mai à décembre 2004 par l'atelier d'écriture autunois. Ces textes, rédigés au plus près de la vie quotidienne, démontrent que l'écriture, la communication, sont d'abord un acte de partage avant d'être une marchandise ordinaire : « *La vie est belle /*

*Il faut sortir de chez soi (...)* »

(68 p / 5 € / chez Jeannine Maudhuy 12bis rue aux Raz 71400 Autun / Tél : 03 85 52 70 10) (P.L.)

« **Graines d'écrivains** » (Ed Lire en Pays Autunois)

Comme chaque année l'association « Lire en Pays Autunois » organise un concours ouvert aux élèves des Collèges et des Lycées de la région. Cette plaquette rassemble les textes primés. Les sujets sont variés et les productions souvent intéressantes. Parfois, par-delà l'exercice, on a le plaisir de voir germer un véritable plaisir d'écrire.

(3 p / 3,50 €) (Lire en Pays Autunois BP 52 7140 Autun Cedex)

« **L'enquête de Lucius Valerius Priscus** » de **Christian Goudineau (Ed Actes Sud)**

Une sommité de l'archéologie en France, Christian Goudineau, nous offre ce nouveau roman passionnant à plus d'un titre. Alliant un talent sûr de l'écriture à la maîtrise du suspense, de l'intrigue et de l'inattendu, l'auteur s'appuie sur sa connaissance rigoureuse des mondes romain et gallo-romain pour nous emmener dans cette enquête captivante à l'apogée de l'histoire de Rome. Elle n'est d'ailleurs pas sans rappeler une autre enquête, médiévale celle-ci, « Le nom de la Rose ». De quoi s'agit-il ? Au début de notre ère, sous l'empereur Tibère, des troubles ont agité plusieurs cités et provinces de Gaule. Ceci car les impôts exigés par Rome devenaient de plus en plus insupportables par les populations. Un émissaire romain, Valerius, est dépêché pour découvrir quels sont les responsables de ces troubles. Sa quête le mène à Augustodunum, dont on découvre la naissance laborieuse,

et à Bibracte, le fier oppidum abandonné progressivement au profit de la ville d'Auguste. La qualité des rebondissements nous surprend en permanence. Jusqu'au terme du roman, la surprise est là, alimentée par les travers de la nature humaine. Un roman qui met à l'honneur notre région chez un grand éditeur français. (Ph.B-L.)

## Poésie

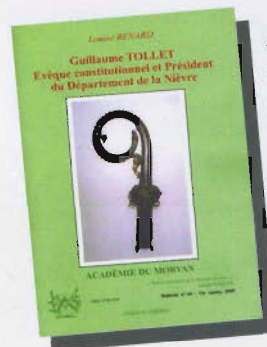


« **Le voyage de Louis** » de **Jean-Louis Faivre (Imprimerie de Plein Chant)**

Ce livre, composé de dix chants en prose, pourrait faire penser à ceux de Maldoror de Lautréamont. Bien qu'à la troisième personne le texte n'est qu'un monologue de Louis. Le poète creuse sa solitude et tourne sa rage cherchant le centre, l'essentiel de l'humain, ce qui se fait en lui est sous Louis. Et sans lui également ! Par choix. Il cultive sa révolte et son éloignement du monde. Comme un perçage à l'âme, il travaille sa propre cicatrice. « Ô monde moderne, je vous hais ! » revient comme un leitmotiv. On pourrait s'éloigner, abandonner le gardien de phare dans sa nuit de nostalgies et de tempêtes. Un signe essentiel vous retient : le souffle de ce poète-là est plein de pollens et d'espèces en gésine. Traversé d'oiseaux et de lièvres fuyants, ce livre, d'un nihilisme radical, porte en Louis sa part de plénitude.

(20 € / 54 p / En vente chez l'auteur : 2, place de la Mairie Sœuvres 89450 Fontenay-près-Vézelay ou Librairie Voillot à Avallon)

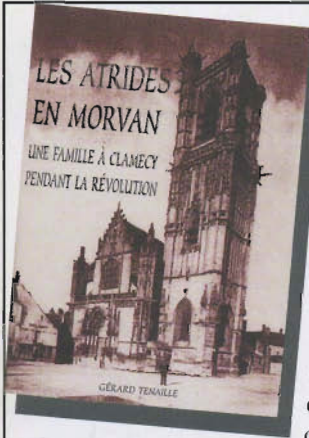
## Culture morvandelle



« **Guillaume Tolle, Evêque constitutionnel et Président du département de la Nièvre** » de **Louise Renard (Ed. Académie du Morvan)**

Peu de Nivernais, sans doute, connaissent le nom de Guillaume Tolle (1735-1805). Il aura fallu attendre deux cents ans après sa disparition pour que l'évêque constitutionnel et président du Conseil général de la Nièvre sous la Révolution ait son histoire exposée par une universitaire canadienne (!) remarquable, madame Louise Renard. Cet ouvrage, préfacé par André Paris, est un véritable travail de chirurgie historique tant sont précises et nombreuses les informations qui s'y trouvent. On est séduit par l'écriture, et la documentation est d'une extraordinaire densité. On comprend que Guillaume Tolle vit sa religion en humaniste lucide : « l'évangile veut des pasteurs missionnaires et non des prélats millionnaires ». Bien que lui-même cumule fonctions politiques et religieuses, il pense aussi que le clergé doit abandonner ses prérogatives temporelles. Aussi eut-il face à lui des activités subversives incessantes de la part du clergé dissident. Un ouvrage qui dissout, dans l'intelligence et le travail historique, bien des idées reçues.

( Bulletin n°60 de l'Académie du Morvan, Place du Champlain BP 44 - 58120 Château-Chinon / 90 p / Prix : 8€. (S.B.)



« Les Atrides en Morvan, une famille à Clamecy pendant la Révolution » de Gérard Tenaille (Ed. par l'auteur)

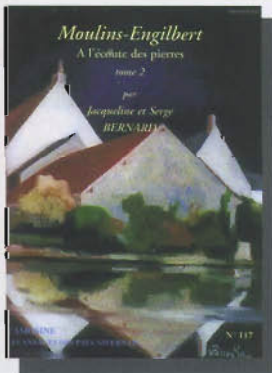
A partir de recherches généalogiques approfondies l'auteur dresse un tableau saisissant de l'époque révolutionnaire à Clamecy où l'on règle ses affaires à la guillotine et en famille. Le lecteur est plongé dans le grand flot d'une époque déchirée par des pulsions vives et

contradictoires. A Clamecy, comme ailleurs, l'histoire semble prendre les hommes, comme bûches perdues, en « tenaille » entre Terreur et justes aspirations sociales. Le tableau brossé, avec de nombreux documents originaux à l'appui, l'auteur propose à ses lecteurs un bilan très personnel de la Révolution et plus particulièrement de son coût, social, économique et humain. Des radeaux de la République, à chacun de juger combien arriveront à bon port et combien sombreront corps et biens...

(226 p / Dans les librairies de Clamecy ou chez l'auteur : Gérard Tenaille 5, rue Marbeau 75116 Paris) (P.L.)

« Devenir écocitoyen » (Ed. Communauté de communes de l'Autunois)

Ce guide gratuit, synthétique et fort bien fait propose une approche globale et locale des problèmes environnementaux tout en affirmant que l'environnement est tout à la fois l'affaire de tous, l'avenir des générations futures, le carrefour de l'économie et de la vie quotidienne de chacun et, en conséquence au cœur de toutes démarches citoyennes. (Communauté de communes de l'Autunois 4, avenue Charles de Gaulle BP 97 7143 Autun Cedex)



« Moulins-Engilbert, à l'écoute des pierres » (tome 2) par Jacqueline et Serge Bernard (Ed CAMOSINE)

Quelle idée, à l'heure de la mondialisation, d'épuiser ainsi ses yeux à regarder le monde par le petit bout de la lorgnette ? Quel mystérieux fromage quêtent-ils ces défricheurs des vieilles pierres et déchiffreurs de vieux papiers ? Et si par cette butinante collection de poussières Jacqueline et Serge

Bernard cachaient une entreprise de réensemencement d'humanité, une lente et obstinée reconquête de territoires éloignés des grands flux qui nous engluent ? Bien que rigoureuses et méthodiques leurs recherches ne sont jamais globalisantes. Ils vont au sensible : un croquis, un pastel, un détail. Ils sèment, dévoilent les choses par touches. Et c'est qu'ils sont nombreux, comme Jacqueline et Serge, les randonneurs sur les chemins de la mémoire, nombreux à gratter le local pour en découvrir l'universalité ! Et si ces pointillismes rassemblés, à l'inverse de l'émiettement, travaillaient secrètement à nous rendre plus fraternels plus solidaires ? « *Le patrimoine qui nous est légué aujourd'hui est, nous l'espérons, devenu ainsi plus lisible.* »

(44 p / 10 €) (P.L.)

## Beaux livres



« Sculpteurs et plasticiens du 21<sup>e</sup> siècle » par Bernard Morot-Gaudry (Ed. Cercle Civique Autunois et Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens)

Contrairement à ce que la sobre couverture pourrait laisser penser il s'agit d'un fort beau livre présentant un nombre considérable de reproductions d'œuvres originales réalisées par des artistes de toute la France. Sous l'égide du sculpteur autunois Bernard Morot-Gaudry, Secrétaire Général du Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens, cet ouvrage témoigne de la richesse et de la variété de la production sculpturale. Des techniques les plus classiques aux créations contemporaines ou abstraites l'éventail est large. L'imagination et l'expérimentation, pondérées par la rigueur des formes et les contraintes liées aux matériaux, y ont toute leur place. La présentation des artistes et des œuvres est sobre et rigoureusement équitable. Préface et postfaces sont consacrées à la présentation de l'action, au positionnement du syndicat « *indépendant de tout choix politique, idéologique et esthétique* » et à l'évocation des difficultés inhérentes à la profession.

(234 p / Cercle Civique Autunois, route de Chalon 71400 Autun Tél : 03 85 52 07 98 / site : www.sculpteurs.org)

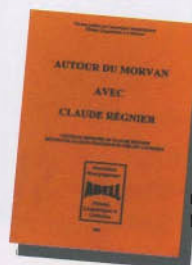
« L'art pour guide / Bourgogne » (Ed. Gallimard)

Ce guide - premier d'une série qui couvrira toutes les régions de France - qui vise en premier lieu les adolescents (collégiens, lycéens) avec pour ambition de leur faire découvrir l'art à travers les richesses régionales, ne manquera pas d'intéresser également les adultes. En effet la mise en page extrêmement travaillée, voire compliquée, donne à ce bel objet un attrait tout particulier. L'approche est à la fois synthétique et sophistiquée. Toutes les époques et toutes les grandes œuvres sont traversées. Quant à en déchiffrer l'unité profonde, c'est une autre question.

(204 p / 15,90 €)

« On ne sait jamais » est le titre du catalogue largement illustré des œuvres d'Antoine de Bary (artiste plasticien réalisateur du mâit d'Ouroux-en-Morvan) publié par l'Association Visages (19, rue du Bourg Neuf 71150 Rully). En souscription jusqu'au 25 septembre 2005. Edition de luxe (avec une œuvre originale : 65 € / Edition simple : 35 €)

## Langue



« Autour du Morvan, avec Claude Régner » (Ed. ABELL)

Cette plaquette publiée en mémoire de Claude Régner rassemble une série de communications dont un commentaire fort intéressant, signé Gérard Taverdet, sur « L'abbé Baudiau et le Morvan linguistique » suivi d'une transcription commentée du texte « La veuve et le trésor du dimanche des Rameaux ». A noter également un article signé Marcel Vigreux consacré à « Claude Régner et le Morvan agricole ». (130 p / 18 €) (P.L.) (ABELL Université de Bourgogne Faculté des Lettres et de Philosophie 2, bd. Gabriel 21000 Dijon)